

Le docteur Morax.

A deux jours d'intervalle un nouveau deuil est venu atteindre le Comité International en la personne d'un de ses collaborateurs occasionnels. Président du Comité d'organisation du Congrès de Lausanne, le docteur Morax est décédé à Morges le 1^{er} janvier. Avec lui disparaît une des figures les plus gracieusement originales de la Suisse contemporaine. Le docteur Morax était chef des services sanitaires du canton de Vaud. Mais sa réputation dépassait de beaucoup les limites de la région où se centralisait son activité professionnelle; on le connaissait partout et partout on l'aimait. Qui n'eût pas été séduit par l'immense bonté, le généreux entrain, la lumineuse intelligence de cet homme si droit et si noble ? Aucun sujet ne lui était étranger. Il avait réfléchi sur toutes choses et les apercevait sous un angle parfaitement humain. Son indulgence tempérée parfois d'un petit grain de douce ironie, sa mémoire étendue, sa science, son goût inné pour l'art et la beauté composaient un ensemble d'une admirable eurythmie.

Le docteur Morax avait, dès le principe, suivi l'olympisme renaissant d'un regard ami. Il y voyait la satisfaction de ses instincts habituels d'équilibre. Le Congrès de Lausanne l'intéressait infiniment. Depuis quelques mois sa robuste santé ayant soudainement fléchi, on pouvait redouter qu'il ne vit pas l'achèvement de l'œuvre à laquelle il avait aidé si utilement. C'est ce qui s'est malheureusement produit. Sa place restera vide le 7 mai prochain, mais sa mémoire ne saurait périr parmi ceux qui l'approchèrent.



Zur Berliner Olympiade.

Am 8 Juni dieses Jahres wird in Berlin im Innenraun der Pferderennbahn im Günüwald das deutsche Stadion eröffnet. Der Kaiser, der dem Werden des Baues viel Interesse und in schwierigen stunden manche Unterstehung gewidmet hat, wird der Einweihung selbst beiwohnen, und der deutsche Sport